



INITIATIVE
INTERRELIGIEUSE POUR LES
FORÊTS TROPICALES

FORÊTS TROPICALES ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

Guide pratique à l'intention des chefs religieux et des communautés religieuses

UN DÉFI MORAL DÉCISIF DE NOTRE TEMPS

Constituant de grands défis environnementaux et sociaux, le changement climatique et la déforestation font la une des médias. Mais, aux yeux des croyants et des personnes spirituelles, ils revêtent une bien plus grande importance. Ils symbolisent un échec profond à reconnaître la valeur inhérente de la biodiversité et de la diversité culturelle si intimement liées au sein des forêts tropicales. En tant que tels, ils constituent un affront à la dignité humaine et à l'urgence morale sur lesquelles reposent la société et la vie elle-même.

Les émissions de gaz à effet de serre dues aux activités humaines perturbent l'atmosphère et augmentent l'incidence et la gravité des inondations, des sécheresses, des incendies de forêt et d'autres phénomènes météorologiques.

ÉLÉMENTS CLÉS

- Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indique qu'il ne nous reste plus que 11 ans pour limiter le réchauffement climatique à 1,5° Celsius, seuil au-delà duquel même un demi-degré aggraverait considérablement les risques de sécheresses, d'inondations, de canicules et de pauvreté pour des centaines de millions de personnes.
- La protection, la restauration et la gestion durable des forêts sont vitales pour atteindre l'objectif international de limiter le réchauffement climatique à 1,5° Celsius.
- Les forêts régulent notre climat en absorbant et en emmagasinant le dioxyde de carbone de l'atmosphère, autrement il contribuerait au changement climatique.

Pendant ce temps, le fait que les forêts luxuriantes riches en biodiversité de la planète soient soumises à la destruction par le plus offrant prive la Terre d'un pare-chocs crucial contre le changement climatique et prive les peuples autochtones des milieux de vie et des moyens de subsistance qui sont les leurs depuis des millénaires.

La perte des forêts tropicales et la déstabilisation de notre climat sont un affront moral, amplifié par une grave injustice : ceux qui bénéficient le plus des activités qui alimentent la déforestation et le changement climatique se trouvent bien loin de leur impact, où ils vivent tranquillement leur vie. Ils n'ont en général pas de comptes à rendre quant aux dommages qu'ils infligent, tandis que les pires impacts de la déforestation et du changement climatique affectent de manière disproportionnée les communautés les plus pauvres et les plus marginalisées de la planète. Cette dimension profondément éthique de la crise du climat et de la déforestation appelle notre attention et le redressement de la situation, et donne à ces questions environnementales et sociales un aspect fondamentalement religieux et spirituel.

KEY FACTS

- Si la déforestation tropicale était un pays, ses émissions annuelles de gaz à effet de serre seraient supérieures à celles des 28 pays de l'Union européenne.
- Le piégeage et le stockage du carbone seront nécessaires pour atteindre les objectifs climatiques mondiaux.
- Les forêts constituent le seul mécanisme de piégeage et de stockage du carbone sûr, naturel et prouvé dont nous disposons à grande échelle.
- L'arrêt de la déforestation et la restauration des forêts dégradées peuvent réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre de 24 à 30 %.
- Plus le monde tarde à inverser le rythme actuel de la déforestation, plus la capacité des forêts restantes à capter et à emmagasiner le carbone s'amointrit.



QU'EST-CE QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Les gaz à effet de serre (comme le dioxyde de carbone et le méthane) qui se produisent naturellement dans l'atmosphère terrestre retiennent la chaleur du soleil et réchauffent la Terre à une température qui permet la vie sur la planète.¹ Ce processus naturel s'appelle l'effet de serre et, sans lui, la Terre serait trop froide pour maintenir la vie telle que nous la connaissons. Cependant, alors que les activités humaines génèrent et rejettent de plus en plus de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, ce phénomène amplifie cet effet naturel et augmente la température moyenne de la Terre : ce processus s'appelle le réchauffement de la planète.² Comme cette augmentation de la température provoquée par l'homme altère les tendances climatiques dans le monde entier, elle est plus largement désignée sous le nom de changement climatique.³ D'après les mesures historiques réalisées, l'actuelle concentration de CO₂ dans l'atmosphère est la plus élevée depuis ces 800 000 dernières années.⁴

Pour mesurer le réchauffement de notre planète, les scientifiques comparent la température moyenne de la surface de la Terre actuelle à sa température moyenne avant l'ère industrielle (vers 1850), à l'époque où les émissions de gaz à effet de serre ont grimpé en flèche. En 2015, la hausse de la température moyenne sur Terre a atteint 1° Celsius au-dessus des températures préindustrielles pour la première fois dans les annales,³ et les deux années suivantes ont été encore plus chaudes.⁵ Ce réchauffement de la planète contribue déjà à une recrudescence des incendies de forêt et des ouragans meurtriers, ainsi que des sécheresses et inondations record.⁵ Les progrès durement acquis ces dernières décennies sont mis à mal par les changements climatiques qui mettent en danger notre santé,⁶ l'eau,⁷ la sécurité alimentaire⁸ et la croissance économique,⁹ surtout les populations et les régions les plus vulnérables au monde.⁷ En effet, la progression constante du réchauffement climatique a précipité ce que de nombreux scientifiques et décideurs appellent aujourd'hui une crise climatique.



QUELLES SONT LES CAUSES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) — un organisme international créé par l'Organisation météorologique mondiale et les Nations unies en 1988 chargé d'évaluer la science liée au changement climatique — a conclu qu'au cours des 50 dernières années, notre planète s'est réchauffée en raison des activités humaines,¹⁰ en particulier la combustion d'énergies fossiles⁹ et la perte et la dégradation des forêts tropicales.^{9,11} L'agriculture, la foresterie et le changement d'utilisation des sols sont responsables de près d'un quart des émissions de gaz à effet de serre.¹²

Le changement climatique contribue déjà à une recrudescence des incendies de forêt et des ouragans meurtriers, ainsi que des sécheresses et inondations record.

ENGAGEMENTS INTERNATIONAUX : L'ACCORD DE PARIS

Selon les scientifiques, la température moyenne mondiale de la surface de la Terre augmentera très probablement de plus de 1,5° Celsius, et pourrait augmenter de 4,9° Celsius d'ici la fin du siècle par rapport aux niveaux préindustriels.¹³ Une hausse des températures de 2° Celsius est généralement considérée comme catastrophique pour l'environnement naturel et pour les sociétés humaines et les économies telles que nous les connaissons.¹⁴ Face à cette crise, 185 pays ont ratifié l'accord de Paris,¹⁵ s'engageant à maintenir la hausse de la température mondiale bien en deçà de 2° Celsius au cours de ce siècle, et à prendre des mesures pour limiter le réchauffement à 1,5° Celsius.¹⁶ Pour atteindre cet objectif, les chefs d'État ont convenu que les émissions nettes de gaz à effet de serre doivent être réduites à zéro d'ici à 2050.¹⁷ Il s'agit là d'une ambition monumentale pour une économie mondiale reposant sur les énergies fossiles émettrices de CO₂ et sur l'agro-industrie à grande échelle.

En vertu de l'accord de Paris, les pays sont tenus de déclarer leur contribution à la réalisation des objectifs de l'accord,¹⁷ ce qui s'effectue au moyen d'un instrument appelé « contributions déterminées au niveau national » (CDN). À ce jour, 183 pays ont présenté leurs CDN¹⁸ en décrivant les mesures qu'ils prendront pour lutter contre le changement climatique. Les forêts jouent un grand rôle dans les actions promises par de nombreux pays.¹⁹ Les pays ont accepté d'examiner et d'actualiser leurs CDN tous les cinq ans en rehaussant leurs ambitions au fil du temps, les prochaines modifications étant attendues d'ici à 2020.¹⁷ La progression des ambitions et des engagements est cruciale, car les engagements actuels ne représentent qu'environ 20 % des réductions nécessaires pour atteindre l'objectif de maintenir le réchauffement en dessous de 1,5° Celsius.¹⁷

**Pour atteindre
l'objectif de
l'accord de Paris,
les émissions
nettes de gaz à
effet de serre
doivent être
réduites à zéro
d'ici à 2050.**



LES FORÊTS TROPICALES ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'avenir des forêts tropicales et celui du climat mondial sont étroitement liés. La lutte contre la déforestation est un élément essentiel de la solution pour combattre le changement climatique. Les forêts sont des réservoirs naturels de carbone,²⁰ et bien que certains analystes préconisent le piégeage et le stockage du carbone comme solution technologique au changement climatique, cette technologie est coûteuse et non prouvée à grande échelle. En fait, les forêts sont le seul système sûr, naturel et actuellement disponible pour piéger et emmagasiner le carbone à grande échelle. Par le processus naturel de photosynthèse, les arbres absorbent le dioxyde de carbone (CO₂) de l'atmosphère dans laquelle, s'il était relâché en excès, il contribuerait au changement climatique. Au lieu de cela, les arbres emmagasinent sans danger ce carbone dans leurs troncs, leurs branches et leurs feuilles.^{21,22}

Les forêts tropicales renferment environ 470 milliards de tonnes de CO₂, soit plus de la moitié du carbone terrestre mondial et près du double de la quantité qui s'est accumulée dans l'atmosphère depuis le début de la révolution industrielle.²¹

En revanche, lorsque les forêts sont brûlées, abattues ou dégradées, le carbone qu'elles renfermaient est relâché dans l'atmosphère et contribue au changement climatique.^{21,23} La déforestation réduit également la capacité globale des forêts à absorber le carbone de l'atmosphère à mesure que la superficie totale du couvert forestier diminue. De plus, les utilisations des sols qui remplacent fréquemment les forêts — dont l'agriculture ou l'extraction de pétrole et de gaz — sont elles-mêmes des sources majeures d'émissions de gaz à effet de serre.

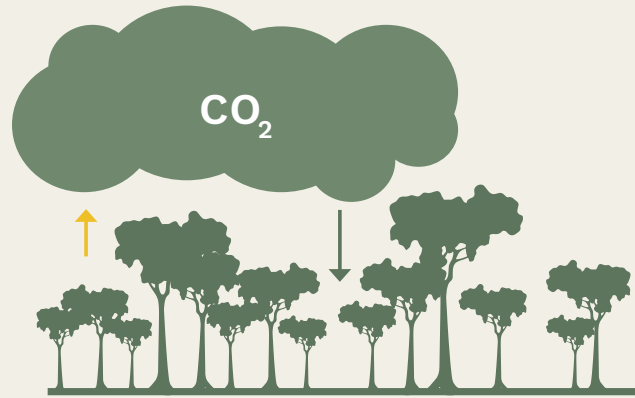
Les forêts tropicales apportent une contribution inestimable à l'humanité et à la planète en absorbant les émissions de CO₂. Mais elles sont détruites et dégradées à un rythme tel que, malgré leur énorme potentiel d'absorption du carbone, elles deviennent elles-mêmes des sources nettes d'émissions de gaz à effet de serre.^{20,24}

Les dommages causés à l'atmosphère par la destruction des forêts tropicales sont bien pires que les dommages dus à la destruction des forêts tempérées parce que les forêts tropicales emmagasinent beaucoup plus de carbone.²¹ Les forêts tropicales jouent un rôle si important dans le cycle du carbone qu'il est tout simplement impossible d'atteindre l'objectif de l'accord de Paris de limiter le réchauffement à 1,5° Celsius sans une action urgente pour les protéger. L'agriculture, la foresterie et les changements d'utilisation des sols représentent près du quart de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine,²³ soit plus que toute autre activité derrière la combustion d'énergies fossiles. Environ la moitié de ces émissions sont dues à la déforestation et à la dégradation des forêts.²⁶ Il apparaît que la déforestation tropicale à elle seule émet plus de gaz à effet de serre que toute l'Union européenne.²¹ Si la déforestation se poursuit au rythme des dernières décennies, les émissions liées aux forêts représenteront à elles seules près d'un cinquième des émissions requises pour limiter l'augmentation de la température de la Terre à 1,5° Celsius.^{14,21}

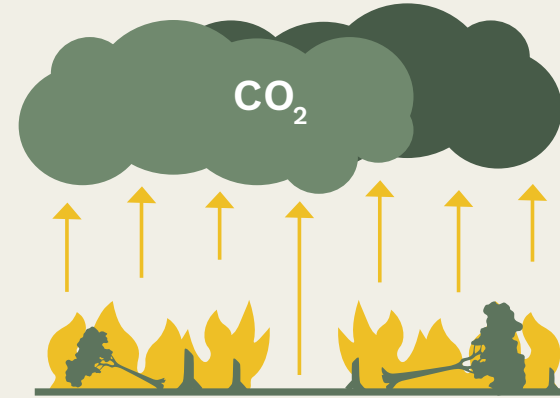
Plus le changement climatique poursuit sa progression, plus les forêts tropicales deviennent vulnérables. On s'attend à ce que les changements du climat terrestre réduisent le couvert forestier, modifient la composition des espèces dans divers écosystèmes et perturbent de nombreux services écosystémiques produits par les forêts tropicales, notamment la séquestration du carbone. Ces changements, à leur tour, auront un impact considérable sur la population mondiale, en particulier sur les peuples dont les moyens de subsistance dépendent directement des forêts tropicales.^{21,27-29} À mesure que la température de la Terre augmente, la détérioration constante des forêts et les dommages qui en résultent pour les populations et les écosystèmes rendent urgente la nécessité de sauvegarder ces précieux écosystèmes avant qu'il ne soit trop tard.

Arrêter et inverser la déforestation tropicale est un aspect crucial de la solution au changement climatique.

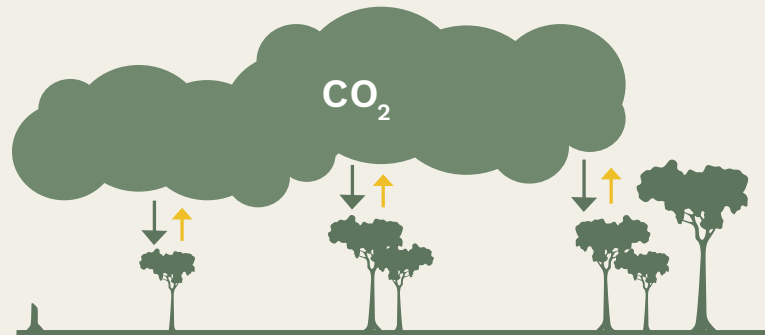
LES FORÊTS NATURELLES CAPTURENT LE CO₂ ; LA DÉFORESTATION LIBÈRE DU CO₂



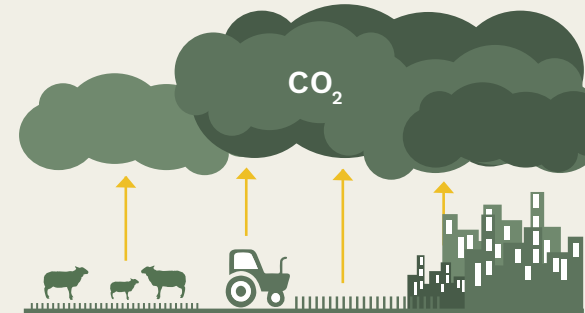
LES FORÊTS INTACTES
capturent le carbone dans la végétation et le sol



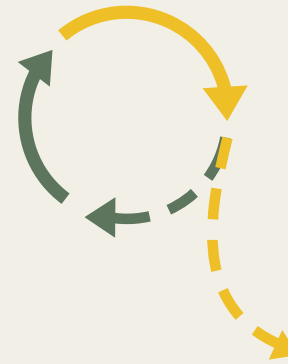
L'ABATTAGE ET LE BRÛLAGE DES FORÊTS
libèrent du carbone qui avait été stocké dans la végétation et le sol



LES FORÊTS EN RÉGÉNÉRATION
capturent et accumulent lentement le carbone au fil des décennies



LA CONVERSION
aux pâturages, à l'agriculture et aux zones urbaines produit des émissions continues

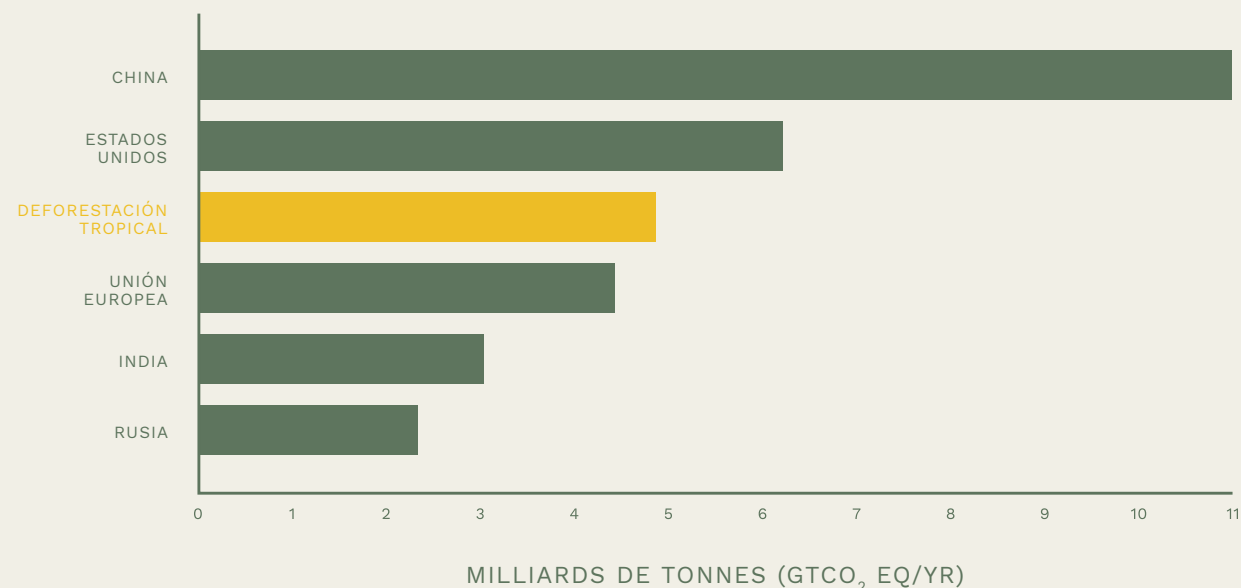


LES TOURBIÈRES ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE²⁵


Les forêts tropicales marécageuses sont un type de forêt tropicale que l'on trouve dans les zones inondées du bassin amazonien et du bassin du Congo, ainsi qu'en Asie du Sud-Est. Leurs sols contiennent une couche distincte de matière organique qui ne se décompose que partiellement en raison d'un manque d'oxygène. La perte, le drainage et la dégradation des forêts tropicales de tourbières et la conversion de leurs sols à d'autres fins libèrent une grande partie de ce carbone, ce qui a de graves répercussions sur l'atténuation du changement climatique. Jusqu'à présent, seules 15 % des tourbières du monde entier, dont les tourbières tropicales, ont été drainées, mais leur drainage représente 5 % de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine — sans compter que les forêts de tourbières drainées sont particulièrement sujettes aux incendies, qui sont extrêmement difficiles à éteindre. Ces incendies produisent encore plus d'émissions de CO₂ et de méthane, et génèrent des nuages de brume et des substances toxiques qui se propagent sur de longues distances.²⁵ En 2015, les incendies à grande échelle ont affecté environ 1,7 million d'hectares de forêts de tourbières et de plantations marécageuses en Indonésie et ont relâché plus d'émissions par jour que l'ensemble de l'économie des États-Unis, soit près de 16 millions de tonnes de CO₂ par jour. Environ un demi-million de personnes ont dû être traitées pour leur exposition aux contaminants atmosphériques, et ce phénomène a fortement affecté l'économie de la région. Les incendies de forêt sont une conséquence récurrente et inquiétante de la dégradation des forêts de tourbières, et ont de graves répercussions aux échelles locale, régionale et mondiale.

SI LA DÉFORESTATION TROPICALE ÉTAIT UN PAYS, SES ÉMISSIONS SERAIENT SUPÉRIEURES À CELLES DE L'UNION EUROPÉENNE

ÉMISSIONS ANNUELLES DE GAZ À EFFET DE SERRE, 2012



Source: Centre for Global Development; CAIT v2.0 (2012); Busch and Engelmann (2015); Emissions from deforestation refers to gross emissions from tropical forest cover loss and peat conversion.



En raison du rôle crucial des forêts tropicales dans le cycle mondial du carbone, il est impossible d'atteindre l'objectif de limiter le réchauffement à 1,5° Celsius sans une action urgente pour les protéger.



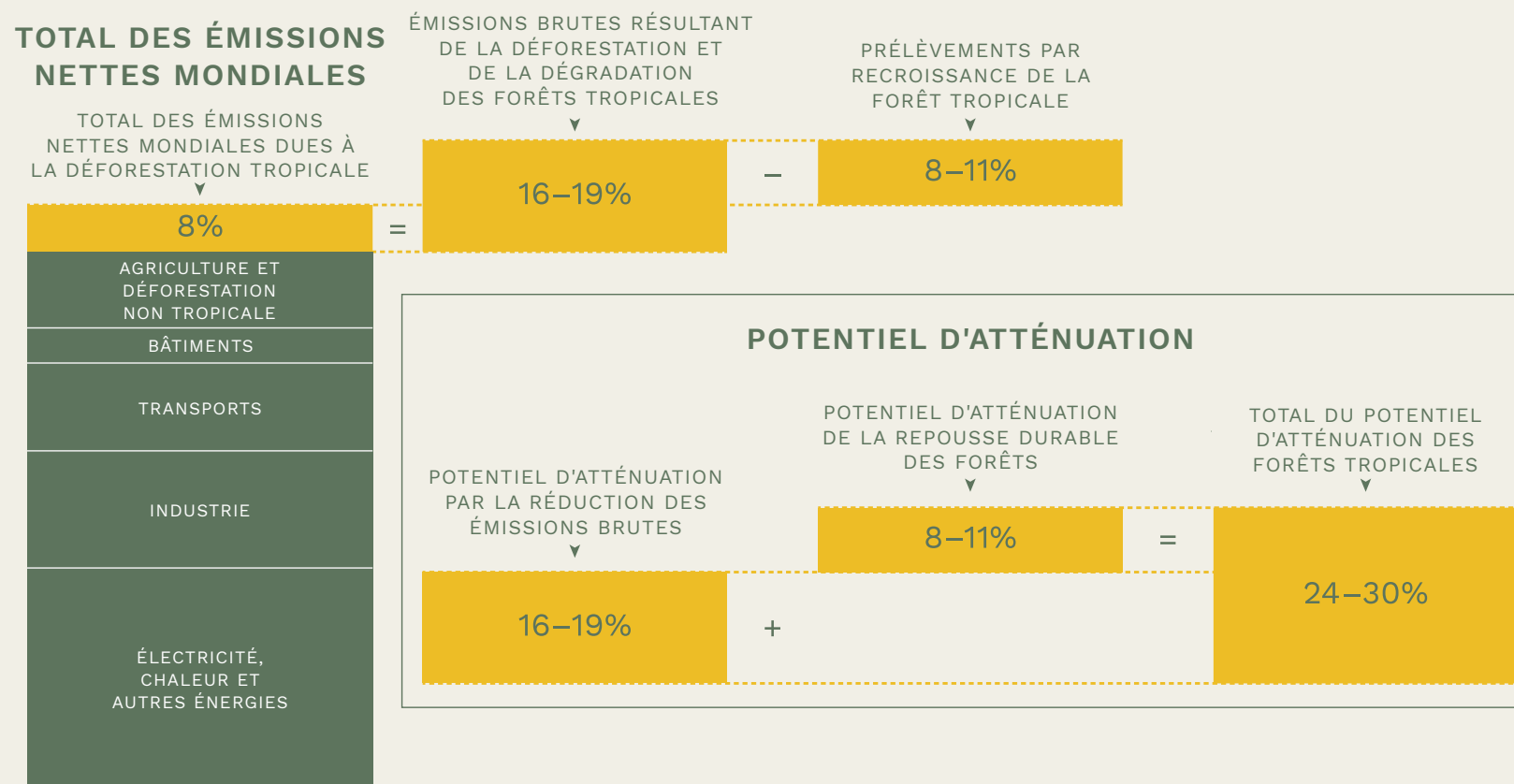
NOUS NE POUVONS PAS RÉSOUDRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE SANS PROTÉGER LES FORÊTS

La déforestation a tellement accéléré que les forêts tropicales sont en train de devenir une source nette d'émissions de gaz à effet de serre. La déforestation et la dégradation brutales des forêts tropicales sont responsables d'environ 16 à 19 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, soit 8 % si l'on prend en compte la repousse des forêts.²¹ Mais il est possible d'inverser ce phénomène. En nous penchant sur les causes profondes du changement climatique, nous pouvons également comprendre en quoi les forêts pourraient contribuer massivement à la solution plutôt qu'au problème.

Bien que la déforestation et la dégradation tropicales nettes ne causent que 8 % des émissions mondiales, l'arrêt et l'inversion de cette tendance pourraient réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre de 30 %.²¹ En effet, cela permettrait d'éviter non seulement les émissions de gaz à effet de serre lorsque les forêts sont brûlées ou déboisées, mais entraînerait également une absorption supplémentaire de CO₂ si l'on laisse les forêts tropicales se régénérer.

Chaque scénario climatique futur évalué par le GIEC montre que la capture de gigantesques quantités de carbone atmosphérique et son stockage en toute sécurité seront nécessaires pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris.^{14,23} Les forêts constituent actuellement le seul mécanisme naturel et sûr de piégeage et de stockage du carbone disponible à grande échelle.^{30,31} Il est donc essentiel de les protéger pour atteindre les objectifs mondiaux en matière d'atténuation du changement climatique. En bref, si nous voulons saisir la chance d'éviter un changement climatique catastrophique, il faut mettre fin à la déforestation. Il apparaît que la restauration et la gestion durable des forêts sont aussi certains des moyens les plus rentables que nous ayons pour atteindre les objectifs de réduction des émissions. De plus, la protection et la restauration des forêts apporteront des avantages sociaux, économiques et environnementaux supplémentaires, au-delà de l'atténuation des changements climatiques,²³ y compris une sécurité alimentaire accrue, la pollinisation, la lutte contre les nuisibles, l'approvisionnement en eau, la lutte contre l'érosion des sols et de nombreux autres services écosystémiques.²³

LA DÉFORESTATION TROPICALE NETTE PRODUIT 8 POUR CENT DES ÉMISSIONS NETTES, MAIS L'ARRÊT ET L'INVERSION DE LA DÉFORESTATION TROPICALE POURRAIENT RÉDUIRE LES ÉMISSIONS NETTES TOTALES JUSQU'À 30 POUR CENT



Source: Centre for Global Development; Y. Pan et al., "A Large and Persistent Carbon Sink in the World's Forests," Science 333, no. 6045 (2011): 988-93; A. Baccini et al., "Estimated Carbon Dioxide Emissions from Tropical Deforestation Improved by Carbon-Density Maps," Nature Climate Change 2, no. 3 (2012): 182-85

REFERENCIAS

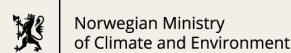
1. IPCC. Climate Change. The IPCC Scientific Assessment. (Cambridge University Press, 1990).
2. IPCC. Climate Change 2013: The Physical Science Basis Contribution of Working Group I to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. (Cambridge University Press, 2013).
3. IPCC. Global Warming of 1.5°C. An IPCC Special Report on the impacts of global warming of 1.5°C above pre-industrial levels and related global greenhouse gas emission pathways, in the context of strengthening the global response to the threat of climate change, sustainable development, and efforts to eradicate poverty. (2018).
4. US EPA, O. Climate Change Indicators: Atmospheric Concentrations of Greenhouse Gases.
5. World Meteorological Organization. WMO Statement on the State of the Global Climate in 2017. (2018).
6. Patz, J. A., Campbell-Lendrum, D., Holloway, T. & Foley, J. A. Impact of regional climate change on human health. *Nature* 438, (2005).
7. Hoegh-Guldberg, O. et al. Impacts of 1.5 C of Global Warming on Natural and Human Systems. in *Global warming of 1.5°C. An IPCC Special Report on the impacts of global warming of 1.5°C above pre-industrial levels* (ed. V. Masson-Delmotte, P. Zhai, H. O. Pörtner, D. Roberts, J. Skea, P.R. Shukla, A. Pirani, W. Moufouma-Okia, C. Péan, R. Pidcock, S. Connors, J. B. R. Matthews, Y. Chen, X. Zhou, M. I. Gomis, E. Lonnoy, T. Maycock, M. Tignor, T. W.) (2018).
8. Wheeler, T. and von Braun, J. Climate change impacts on global food security. *Science* 341, 508–13 (2013).
9. IPCC. Summary for Policymakers. in *Climate Change 2014: Mitigation of Climate Change. Contribution of Working Group III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* (eds. Edenhofer, O., R., Pichs-Madruga, Y. Sokona, E. Farahani, S. Kadner, K. Seyboth, A. Adler, I. Baum, S. Brunner, P. Eickemeier, B. Kriemann, J. & Savolainen, S. Schlömer, C. von Stechow, T. Z. and J. C. M.) (Cambridge University Press, 2014).
10. Pachauri, R. K. et al. *Climate Change 2014: Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change.* (2014).
11. Federici, S., Lee, D. & Herold, M. Forest Mitigation: A Permanent Contribution to the Paris Agreement? (2018). doi:10.4155/cmt.13.77
12. Intergovernmental Panel on Climate Change. *Climate Change 2014: Synthesis Report; Chapter Observed Changes and their Causes.* Kristin Seyboth (USA) (Gian-Kasper Plattner, 2014). doi:10.1046/j.1365-2559.2002.1340a.x
13. Raftery, A. E., Zimmer, A., Frierson, D. M. W., Startz, R. & Liu, P. Less than 2°C warming by 2100 unlikely. *Nat. Clim. Chang.* 7, 637–641 (2017).
14. Steffen, W. et al. Trajectories of the Earth System in the Anthropocene. *Proc. Natl. Acad. Sci. U. S. A.* 115, 8252–8259 (2018).
15. Paris Agreement - Status of Ratification | UNFCCC. Available at: <https://unfccc.int/process/the-paris-agreement/status-of-ratification>. (Accessed: 25th January 2019)
16. United Nations. Paris Agreement. (2015).
17. United Nations Framework Convention on Climate Change. Adoption of the Paris Agreement - Draft decision CP21. (2015).
18. Nationally Determined Contributions (NDCs) | UNFCCC. Available at: <https://unfccc.int/process/the-paris-agreement/nationally-determined-contributions/ndc-registry>. (Accessed: 25th January 2019)
19. IUCN. The Bonn Challenge and the Paris Agreement: How can forest landscape restoration advance Nationally Determined Contributions? (2017).
20. Mitchard, E. T. A. The tropical forest carbon cycle and climate change. *Nature* (2018). doi:10.1038/s41586-018-0300-2
21. Seymour, F. & Busch, J. Why Forests? Why Now? The Science, Economics, and Politics of Tropical Forests and Climate Change. (Center for Global Development, 2016).
22. Ciais, P. et al. Carbon and Other Biogeochemical Cycles. in *Carbon and Other Biogeochemical Cycles.* In: *Climate Change 2013: The Physical Science Basis. Contribution of Working Group I to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change* (eds. Stocker, T.F., D. Qin, G.-K. Plattner, M. Tignor, S.K. Allen, J. & Boschung, A. Nauels, Y. Xia, V. B. and P. M. M.) 465–570 (Cambridge University Press, 2013).
23. IPCC. *Climate Change 2014: Mitigation of Climate Change. Contribution of Working Group III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change.* (Cambridge University Press, 2014).
24. Chow, J., Doria, G., Kramer, R., Schneider, T. & Stoike, J. Tropical forests under a changing climate and innovations in tropical forest management. *Trop. Conserv. Sci.* (2013). doi:10.1177/194008291300600302
25. Crump, J. (ED. . Smoke on water: countering global threats from peatlands loss and degradation. A UNEP rapid response assessment. (United Nations Environment Programme and GRID-Arendal, 2017).
26. Van der Werf, G. R. et al. CO2 emissions from forest loss. *Nat. Geosci.* 2, 737–738 (2009).
27. Chow, J., Doria, G., Kramer, R., Schneider, T. & Stoike, J. Tropical forests under a changing climate and innovations in tropical forest management. *Trop. Conserv. Sci.* 6, 315–324 (2013).
28. Rights + Resources. At a Crossroads. Consequential trends in recognition of community-based forest tenure from 2002–2017. (2018).
29. Jacquelin-Andersen, P. The Indigenous World 2018. (International Work Group for Indigenous Affairs, 2018). doi:10.4135/9781446201077.n34
30. Ding, H. et al. Climate Benefits, Tenure Costs. The Economic Case for Securing Indigenous Land Rights in the Amazon. World Resources Institute (2016).
31. Ni, Y., Eskeland, G. S., Giske, J. & Hansen, J.-P. The global potential for carbon capture and storage from forestry. *Carbon Balance Manag.* 11, 3 (2016).

EN QUOI CONSISTE CE GUIDE PRATIQUE ET À QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Ce guide pratique fait partie d'une série de notes d'information destinées à éduquer et à inciter les communautés religieuses à agir dans le but de protéger les forêts tropicales et leurs habitants. À travers des faits, des graphiques, des analyses et des photos, ce guide présente les arguments moraux en faveur de la conservation et de la restauration des écosystèmes des forêts tropicales, étayés par les toutes dernières connaissances scientifiques et éclairages politiques. Il rassemble les recherches et les outils pratiques dont les communautés religieuses et les chefs religieux ont besoin pour mieux comprendre l'importance des forêts tropicales, pour plaider en faveur de leur protection, et pour sensibiliser à la responsabilité éthique commune aux religions d'agir pour mettre fin à la déforestation tropicale.

PARTENAIRES

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales se félicite de l'implication de toutes les organisations, institutions et personnes de bonne foi et de bonne conscience engagées dans la protection, la restauration et la gestion durable des forêts tropicales.



INITIATIVE INTERRELIGIEUSE POUR LES FORÊTS TROPICALES

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales est une alliance internationale multiconfessionnelle qui œuvre pour favoriser l'émergence d'un sentiment d'urgence morale et d'un leadership interreligieux au service de l'action internationale visant à mettre fin à la déforestation tropicale. Il s'agit d'une plateforme pour permettre aux chefs religieux et aux communautés religieuses de travailler main dans la main avec les peuples autochtones, les gouvernements, les ONG et les entreprises dans le cadre d'actions qui protègent les forêts tropicales et les droits de ceux qui en sont les gardiens. L'Initiative estime que le moment est venu de lancer un mouvement mondial pour la protection des forêts tropicales, un mouvement fondé sur la valeur intrinsèque des forêts et inspiré des valeurs, de l'éthique et de l'orientation morale des peuples autochtones et des communautés religieuses.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?

L'Initiative interreligieuse pour les forêts tropicales a hâte de collaborer avec vous pour protéger les forêts tropicales et les droits des peuples autochtones. Écrivez-nous à info@interfaithrainforest.org.



INITIATIVE
INTERRELIGIEUSE POUR LES
FORÊTS TROPICALES